

Jean-Philippe Raud Dugal

22 juin 2008

Chine / Etats-Unis. Fascinations et rivalités (Stéphanie Balme et Daniel Sabbagh)

Stéphanie Balme, Daniel Sabbagh, Chine / Etats-Unis. Fascinations et rivalités, Autrement, 2008.



Les Chinois et les Américains sont-ils les meilleurs ennemis au monde comme le laissent supposer leurs rapports qui suscitent des craintes dans le monde entier ? Cet ouvrage tente de redéfinir à plus long terme, au regard des soubresauts de l'Histoire, les liens entre les deux pays. Vu dès l'origine des premières relations, à l'instar des Européens, comme une puissance impérialiste néfaste aux traditions et à l'intégrité territoriale chinoise, le soutien américain à la Chine dans les années 1910 face au Japon change radicalement la donne. L'émergence de la Chine communiste dès 1949 marque une rupture considérable dans leurs relations. Ce n'est qu'après l'opposition frontale de ce pays avec l'URSS que les Etats-Unis entament un rapprochement stratégique. Le célèbre voyage de Nixon en 1972 est ainsi un tournant majeur de la Guerre froide.

Les auteurs rappellent avec intelligence l'importance de ce rapprochement au regard de la chute de l'URSS. L'aide conjointe aux combattants d'Afghanistan, les menaces diplomatiques et les échanges d'informations vont être le point de départ d'une collaboration nouvelle empreinte d'une véritable fascination américaine dont Henry Kissinger est le défenseur le plus ardent. Le lecteur se référera avec passion à la description de cette relation spéciale. Les espoirs d'un monde multipolaire avec une Chine au centre des relations internationales se sont évanouies entre le désert irakien et l'ambassade chinoise de Belgrade en 1999. Néanmoins, le 11 septembre 2001 marque un nouvel essor des relations bilatérales sous fond de lutte anti-terroriste mondiale.

La relation spéciale entre les deux puissances s'illustre aussi par des marqueurs économiques et sociaux cousus au fil de plusieurs décennies. Indispensables à la construction du transcontinental au milieu du XIX^e siècle, les Chinois seront néanmoins voués aux gémonies par les tenants d'une Amérique blanche et pourchassés à de nombreuses reprises. Au fil des pages, les auteurs illustrent les législations successives prises à l'encontre des populations chinoises mais aussi les réactions ordinaires des Américains à leur rencontre. Mais, c'est surtout au niveau économique que les rapports sont assez controversés. Avec la signature de la « clause de la nation la plus favorisée », la Chine a un accès direct au marché américain.

Son entrée à l'OMC en 2001 a accéléré ce mouvement. Néanmoins, ces relations économiques se teintent d'un jeu amour-haine qui prennent parfois les droits de l'Homme à témoin. Malgré des à-coups assez spectaculaires, les prises d'intérêts des chinois aux Etats-Unis et les IDE américains en Chine sont entrés dans une phase de croissance exponentielle.

Un des aspects les plus importants de l'ouvrage tient à l'étude des influences réciproques. La diffusion du modèle américain est-il en passe de réussir en Chine ? La machine à rêver d'Hollywood, l'installation des géants industriels Mc Donald's et Starbucks en Chine sont-ils la marque d'une américanisation progressive du pays ? La présence de Yao Ming, basketteur chinois d'exception, sur les parquets de la NBA représente-t-elle le symbole de cette Chine conquérante, le joueur étant alors perçu comme l'icône d'une puissance en pleine expansion ?

On pourra regretter que l'étude de ces rivalités ne s'attardent que sur les territoires respectifs des deux pays. Quid de la lutte d'influence entre Chinois et Américains en Afrique ? Comment la NASA envisage-t-elle la nouvelle concurrence spatiale de la Chine ? Néanmoins, les auteurs proposent une approche dynamique et intéressante de cette relation spéciale qui tend à dessiner une représentation juste des nouvelles relations internationales.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net